



Hansen
OPTIQUE SA
Sierre
Av. Général-Guisan 5 - 027 455 12 72
DYNOPTIC
PARTNER



IL Y A 50 ANS
DROIT DE VOTE DES
FEMMES EN SUISSE
À L'ÉPOQUE DANS
LE «JDS». DEUX
SIERROISES SE
SOUVIENNENT AUSSI.



INTERVIEW

STÉPHANE REVEY DEPUIS LE
1ER OCTOBRE, LE SALQUENARD
S'OCCUPE DE LA PROMOTION
ÉCONOMIQUE SIERROISE.
RENCONTRE.



LE
JOURNAL
DE SIERRE

BIMENSUEL
JGA 3960 SIERRE



DISTRIBUTION TOUTS MÉNAGES

L'art sous toit



SIERRE Le canton planche sur la création de la nouvelle Ecole de design et Haute école d'art du Valais, sur le site de l'ancienne halle Usego. Son directeur, Jean-Paul Fellay, attend de pied ferme le concours d'architecture! REMO > 20-21

Vendredi No 2
5 février 2021

SORTIR
SOPHIE DE QUAY

Le duo musical redouble d'énergie malgré la morosité culturelle. Concerts live sur le Net, collaborations... La force de la création malgré tout. > 19

HOCKEY
HC SIERRE

Guillaume Asselin réussit une saison pleine, mais refuse de s'attribuer tous les mérites. Il met ses coéquipiers en avant. Une attitude exemplaire. > 16

PUB



- Ecole primaire
- Cycle d'orientation
- Ecole de langues
- Cours d'appui scolaire

Ecole Alpha
Av. Général-Guisan 2
CH-3960 Sierre
Tél. 027 456 33 88
www.ecolealpha.ch

On cherche terrains

Gillioz DIDIER

GRÔNE BOXES DÈS FR. 116'000.-



Rte de Sion 26 - 3960 Sierre
027 455 30 53 - 079 250 10 22 - dgillioz@bluewin.ch

MEISTER



Nils Hansen
BIJOUTERIE - HORLOGERIE
CH 3960 SIERRE
www.bijouterie-hansen.ch

Swiss Made

Vous avez une info, des photos?

www.lejds.ch - redaction@lejds.ch - Tél. 027 451 12 22

LE CHIFFRE

7 MILLIONS



En cinquante-six jours, la carte Crans-Montana Prepaid a atteint un volume de 7 millions de francs. Ce qui signifie que cette somme sera dépensée entièrement auprès des acteurs économiques de Crans-Montana, 3 millions l'ont déjà été d'ailleurs. La carte a séduit les résidents, les propriétaires de résidences secondaires et les visiteurs. C'est donc une réussite qui stimule et encourage l'économie et la consommation locale. Il faut dire que la carte avait de quoi séduire: à chaque chargement, les communes de Crans-Montana et de Lens ajoutaient 20%. Moins de deux mois après son lancement, la totalité de ce

bonus qui s'élevait à un million a été distribuée! En chiffres, 12 000 cartes ont été chargées et 3 millions ont déjà été dépensés dans les 309 points de vente. Un énorme succès et aussi une plus-value pour les hôtes. On rappellera aussi que la commune de Crans-Montana avait complété l'offre par l'envoi, à chaque contribuable domicilié sur son territoire, d'une carte préchargée de 100 francs. Un programme de fidélité sera mis en place dès le printemps.

LA QUESTION

Que change la nouvelle convention entre l'Ecole et les Eglises?

«La convention signée entre le canton et les Eglises valaisannes reconnues de droit public (Eglise catholique et Eglise réformée évangélique) fait la part des choses entre l'enseignement du fait religieux et l'aspect confessionnel», explique Gilles Cavin, pasteur à Sierre. Les cours d'éthique et cultures religieuses dispensés dès la 1H ne feront plus l'objet de dispense de par leur caractère non confessionnel. «L'idée est de dire que lorsque l'enseignement n'est pas confessionnel, on est simplement en train d'enseigner le fait religieux comme on enseigne la géographie et c'est une excellente chose. Car le fait religieux est une



GILLES CAVIN
PASTEUR ET PRÉSIDENT
DU CONSEIL SYNODAL

part importante des relations humaines, qu'il faut apprendre à décrypter quelle que soit sa croyance.» A Sierre, concrètement, ce sont les enseignants qui donnent ces cours; à Crans-Montana, ce sont parfois des gens des Eglises, mais elles ne doivent pas faire de prosélytisme et travaillent avec du matériel romand. La réelle nouveauté est la mise sur pied d'une commission «Eglise-Ecole» pour traiter toutes les questions relatives au fait religieux. «Une très bonne chose pour l'Etat d'avoir un endroit où l'on parle de ces questions et où les Eglises peuvent apporter leurs connaissances.»

PUB

Des nouveaux défis qui méritent notre engagement



Candidat(e)s au Grand Conseil

Député(e)s liste N° 1



Sylvie Masserey Anselin



Grégory D'Andrés



Stéphane Ganzer



Richard Nanchen



Thierry Udrisard



Frédéric Wuest

Député(e)s suppléant(e)s liste N° 1



Sébastien Rey



Natacha Albrecht



Valentin Berclaz



Christian Florey



Patrick Genoud



Alexandre Georges

L'ÉDITO

Les surprises ne sont plus sur la glace



CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY JOURNALISTE

Sur la scène du hockey suisse, lorsque le HC Sierre est mis en avant, on lui accole volontiers le mot «surprise». Au début de la saison, en octobre, ce

qualificatif lui convenait à merveille. Quatre mois plus tard, il faudrait voir pour passer à autre chose. Le HC Sierre, c'est 59 points en 33 matchs et une régularité retrouvée. Les longs passages à vide traversés lors du dernier championnat ne sont que de vieux – mauvais – souvenirs. Le groupe a gagné en stabilité, il a mûri. Le travail effectué depuis la montée en Swiss League porte ses fruits. Et il est également bonifié par l'apport des nouveaux venus, qui font le job.

Dans le camp du HC Sierre, il existe pourtant des surprises. Mais elles ne sont pas liées à la gestion de la première équipe. Lors de chaque match, la vraie surprise est de voir que les gradins sont toujours vides en février. Et il y a un an, qui aurait pu imaginer que le repas de soutien du club se fasse non plus à la salle Recto Verso de Grône, mais à domicile, chacun chez soi? Au chapitre des surprises, on ne peut pas faire mieux, ou pire! Enfin, espérons. Il y va de l'avenir des clubs et du hockey sur glace. Sans rentrée d'argent, tout va s'arrêter.



© SAWAEGERTER, MÉDIATHÈQUE VALAIS - MARTIGNY

LA PHOTO D'AVANT

Enfin citoyennes!

La Constitution de 1848, qui est à l'origine de la Suisse moderne, proclame l'égalité en droit de tous les êtres humains, mais n'inclut ni n'exclut explicitement les femmes dans cette égalité. C'est le 12 avril 1970 que les Valaisannes obtiennent le droit de vote et d'éligibilité au niveau cantonal. Puis, le 7 février 1971, ce sont les Suissesses qui deviennent citoyennes sur le plan fédéral.

A l'occasion des 50 ans du suffrage féminin en Valais, la Médiathèque Valais, les Archives de l'Etat et l'Office cantonal de l'égalité et de la famille se sont associés pour proposer une exposition qui retrace l'his-

toire des débuts de la lutte pour le suffrage féminin en 1945, à la Grève des femmes de 2019, en passant par la célèbre votation, en mars 1957, à Unterbäch, un petit village haut-valaisan qui fit sensation en autorisant les femmes à voter, quatorze ans avant le droit de vote au niveau fédéral. Les archives photographiques de la Médiathèque Valais - Martigny conservent de nombreux témoignages de ces moments particuliers, comme l'image réalisée par Sam Aegerter montrant les premières votantes fleuries à la sortie des bureaux de vote de Sierre en 1971.

JM



UNE SÉRIE QUI CASE TOUT... ET PRINCIPALEMENT SIERRE. ©2021 GUYOMISK



MAISON À OISEAUX



HÔTEL À INSECTES



REFUGE À CHAUVE-SOURIS



BOÎTE À FACTURES

DÉPUTATION

 Aristide Bagnoud	 Marcel Bayard	 Boris Bonnard
 Nicolas Bonvin	 Anthony Lamon	 Carole Melly-Basili
 Gaëlle Oggier	 Stéphane Pont	 Chantal Voeffray Barras

Zämustah. Ensemble.

Liste 3

f i y
District de Sierre
pdc.sierre.ch

SUPPLÉANCE

 Blaise Bétrisey	 Romaine Duc-Bonvin	 Christian Genoud
 Jennifer Genoud Epiney	 Carole Schwery	 Anne-Laure Schwery-Tschopp
 Lysiane Tissières-Premard	 Corentin Zuber	 Philomène Zufferey-Circelli

FLORA
MEDIUM

Voyance sérieuse
7/7 de 8h30 à 23h30
0901 222 320
Fr 2.40/min

Pierres
tombales
sculptures
croix
en bois
entourages
inscriptions

M. Elsig
Rue de Villa 6
Sierre
Tél. 079 216 46 69
027 455 88 71.

GRÔNE
Rue des Etreys
A VENDRE
BOXES
en PPE

Isolés, chauffés,
dès Fr. 116'000.-
Location dès Fr. 700.-/mois

Gillioz

079 250 10 22
dgillioz@bluewin.ch

Intéressé(e)s
par une activité durant
les vacances estivales ?

La Ville de Sierre offre aux jeunes étudiants, domiciliés sur la commune de Sierre, nés en 2003, 2004 et jusqu'au 27.06.2005, la possibilité d'effectuer, durant 2 semaines,

un travail d'été

aux services des Parcs & Jardins et de la Voirie

Périodes d'activité :

- du 28.06.2021 au 09.07.2021
- du 12.07.2021 au 23.07.2021
- du 26.07.2021 au 06.08.2021

Les premiers intéressés, à condition de n'avoir jamais travaillé pour la ville lors des années précédentes, auront la priorité.

En cas d'intérêt, faites parvenir votre lettre de motivation en précisant la-les période-s d'activité qui vous convient/ conviennent le mieux à emploi@sierre.ch ou Ville de Sierre, Service du personnel, case postale 96, 3960 Sierre.

OFFRE DE LANCEMENT 5%

NOUVELLE PROMOTION
LABELISÉE CECB/AA

LA RÈZE SIERRE-CENTRE

- Dès CHF 175'000
- Appartements de tous types, attiques et locaux commerciaux
- Triple vitrage, panneaux photovoltaïques, électroménagers A++, concept énergétique performant
- Remise des clés fin 2022

imvista.ch - 027 456 20 50

Envie de profiter
des bienfaits
de l'eau froide?

Rencontres une à deux fois
par semaine dans un lac
de la région

Renseignements :
eaufroide@bluewin.ch

DROIT DE VOTE DES FEMMES EN SUISSE ARCHIVES «JDS»

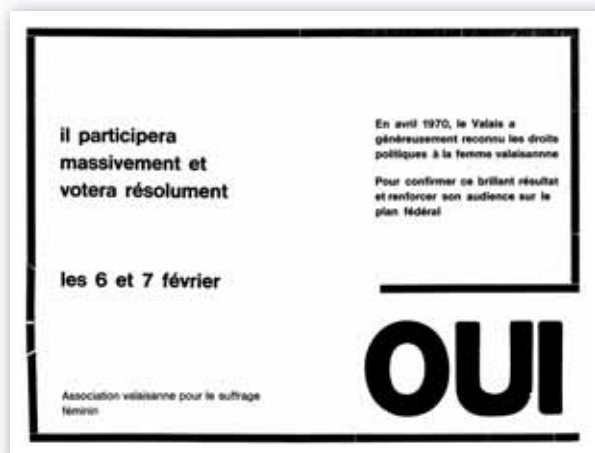
Il y a tout juste cinquante ans

SIERRE Le 5 février 1971, en une du «Journal de Sierre», trois articles sont enthousiastes à l'idée d'octroyer aux femmes le droit de vote et d'éligibilité en Suisse. Dans le canton, la chose est pratiquement acquise puisque les Valaisannes possèdent déjà un droit de vote cantonal, «ce qui a valu de nombreux bons points à notre canton», souligne celui qui signe CIVIS. «N'est-il pas attristant de penser que la plus vieille démocratie du monde partage le triste privilège d'être parmi les sept pays qui n'ont pas encore accepté l'égalité des droits civils et politiques aux côtés du Koweït, de la Jordanie, de l'Arabie Saoudite, du Nigeria et du Liechtenstein?» questionne Guy Zwissig, dans un article à la veille des votations. Deux jours plus tard, le 7 février, les Suisses reconnaissaient les droits politiques des Suissesses!

Les femmes gagnent, Pierre de Chastonay aussi

Les résultats de la votation sont sans équivoque. Le Valais approuve la proposition à 80%. A Sierre, toutes les communes du district opinent du chef.

Le «Journal de Sierre» du 9 février 1971, au lendemain des élections, ne revient pratiquement pas sur cette victoire, les résultats pour le canton et le district de Sierre sont mentionnés en page 7. Car c'est une autre actualité qui capte l'attention des journalistes: Pierre de Chastonay est élu ce



Dans le «Journal de Sierre» du 5 février 1971, à la veille du scrutin, des publicités en faveur et contre le suffrage féminin fédéral. ARCHIVES JDS

même week-end à la présidence de Sierre au premier tour avec 2415 voix. Le radical Henri Gard obtient 1737 suffrages, tandis que le socialiste André Rieille n'enregistre que 520 voix.

Calme plat entre 1957 et 1970

Peu de temps avant ces votations fédérales, le 12 avril 1970, les Valaisannes avaient obtenu des droits civiques cantonaux, histoire

que le Valais ne soit pas de nouveau à la traîne des cantons romands. Car s'il y a eu bien sûr ce fameux vote des femmes en 1957 à Unterbach sur un sujet qui les concernait, entre 1957 et 1970 ce fut le calme le plus total. Le Valais signe tout de même un score très honorable en 1970, avec un oui à 72,6%. Dans le Valais romand, seules deux communes refusent l'objet: Savièse et Lens (à une voix près)!

Lent réveil

Le 6 juin 1971, les femmes prendront enfin le chemin des urnes pour la première fois sur deux objets fédéraux: le régime financier de la Confédération et la protection de l'homme et de son milieu naturel.

Elles seront seulement 25% à se rendre aux urnes. Le réveil est lent.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN



EVELYNE GARD

«Un combat pour les idées»

«Mon père était déjà partisan du droit de vote des femmes, il ne comprenait pas pourquoi ses trois filles ne pouvaient pas être des citoyennes à part entière», se souvient Evelyne Gard, qui avait 30 ans lors du vote sur le droit de vote des femmes suisses. «Au Burundi où j'enseignais à l'époque, les femmes ne savaient pas lire ni écrire, mais pouvaient déjà élire leur président!

C'est beau de voir quelque chose qui aboutit et ce fut le cas lors de cette votation.

Je crois aujourd'hui que les femmes doivent continuer à se battre, argumenter pour réussir, car on ne leur déroule pas le tapis rouge. Il faut s'y habituer. Ce n'est pas un combat contre les hommes, mais un combat pour les idées, qu'il faut poursuivre avec conviction. Et je trouve que les femmes le font très bien aujourd'hui.»

JACQUELINE PONT

«Rester raisonnable mais exiger»

«Ma mère s'était beaucoup engagée, c'était une féministe. A la mort de mon père en 1941, elle avait 45 ans et elle a décidé de reprendre les rênes de l'entreprise de gypserie-peinture. Il fallait y aller à l'époque, c'était un monde d'hommes. Mais ma mère avait des enfants à nourrir, il n'y avait pas encore d'AVS, elle ne pouvait pas s'arrêter de travailler. C'était une femme de tête. Alors bien sûr, nous attendions que les femmes obtiennent le droit de vote. On manifestait notre avis. Mais comme ma mère disait: «Il faut rester raisonnable mais exiger!» A 94 ans, Jacqueline Pont se souvient avoir œuvré en ce sens, en organisant notamment à Sierre des conférences sur le thème. «Les femmes doivent prendre leur place de façon ferme et forte, c'est une manière de se sentir responsable. Il faut conserver ce combat», conclut l'ancienne fleuriste.

LIAISON CHALAIS-VERCORIN QUEL PROJET?

«Il vaut la peine d'y réfléchir»

CHALAIS Un groupe de citoyens de Chalais a imaginé, en remplacement du téléphérique Chalais-Vercorin, une télécabine qui relierait la zone industrielle de Daval au départ de la télécabine de Vercorin. La liaison s'étendrait sur 3300 mètres et compterait 23 pylônes, elle permettrait de relier la plaine du Rhône au Crêt du Midi à 2300 mètres d'altitude en une demi-heure, pour un coût estimé entre 23 et 25 millions de francs.

A deux minutes de l'A9 et au pied de la télécabine du Crêt-du-Midi

«80% des 150 000 personnes qui ont utilisé le téléphérique de Chalais l'année dernière se rendaient à la télécabine. Avec la nouvelle installation, ils n'auraient plus à traverser tout le village de Vercorin», plaide Jean-François Neurohr, l'un des membres du comité d'initiative. «Daval se trouve à deux minutes de la sortie de l'A9, la liaison diminuerait drastiquement le trafic automobile particulièrement lourd les week-ends de ski. Quant à l'arrêt intermédiaire à Briey, il se trouverait désormais de plain-pied avec la route cantonale, et avec une localisation centrale.»

«Nous enverrons un tous-ménages pour expliquer les avantages de la variante.»



JEAN-FRANÇOIS NEUROHR
MEMBRE DU COMITÉ D'INITIATIVE

Depuis que Jean-François Neurohr a appris que le téléphérique de Chalais-Vercorin devait être remplacé et que le nouveau projet soutenu par la commune faisait l'objet d'oppositions, il s'est mis à réfléchir à une autre option avec Philippe Siggen et Jean-Luc Bétrisey. «Nous n'avons rien à gagner dans ce projet», précise-t-il. Edmond Perruchoud, avocat de l'un des groupes d'opposants au téléphérique de la commune, fait aussi partie du petit groupe qui a financé une étude pour démontrer la faisabilité du projet. Pour le bureau d'ingénieurs Paul Glassey, le tracé choisi permet de remplir les conditions de transport public (Briey et



Le nouveau tracé (en rouge) de la télécabine qui, selon les initiants, répond davantage aux besoins du développement d'une région au XXI^e siècle. DR

Vercorin) et pourrait ainsi décrocher les financements du canton et de la Confédération.

Un projet touristique pas au détriment des habitants

Le comité d'initiative s'apprête à envoyer un tous-ménages pour démontrer à la population les avantages du projet, précisant que les pendulaires et les écoliers ne seront pas les perdants: «Le départ du téléphérique actuel se trouve déjà à 700 mètres du village. Sur la trentaine d'enfants, 25 viennent déjà en voiture! A l'arrivée, les enfants devront marcher selon nos calculs douze minutes pour atteindre le Centre scolaire, la majorité des enfants de la commune connaissent ce temps de déplacement. Nous investissons pour septante ans, ça vaut la peine de réfléchir.»

Problèmes d'aménagement du territoire

Alain Perruchoud, ancien président de Chalais et président de la société du téléphérique, n'avait pas caché son scepticisme sur la variante, en relevant notamment les problèmes d'aménagement du territoire. Car si la liaison ne survole aucune habitation, les terrains de la station de départ sont actuellement en zone agricole et des défrichements seront nécessaires. «Notre projet comporte des aspects touris-

tiques mais aussi écologiques, nous serions la seule station de ski à partir de la plaine et éviterions ainsi énormément de voitures qui satureront la route.»

Etude comparative en cours

Informé par le comité d'initiative, le canton a reçu une documentation «succincte»: «Pour l'instant, aucune demande de financement comme infrastructure du trafic régional de voyageurs n'a été élaborée», note Gilles Déléze, collaborateur scientifique au Service de la mobilité du canton du Valais. «Le canton et la commune vont examiner cette variante dans le détail et la comparer avec l'axe actuel partant de Chalais. Le cas échéant, cette situation sera présentée et discutée avec l'Office fédéral des transports.»

«Il y a urgence!»

De son côté, la nouvelle présidente de la commune de Chalais, Sylvie Masserey Anselin, s'impatiente: «J'attends une prise de position claire de la part du canton concernant les oppositions au projet du téléphérique. Il y a urgence, nous avons besoin que le Conseil d'Etat tranche pour savoir dans quelle direction nous allons. Tout cela a trop duré.»

A suivre...

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

ALAÏA DES PROJETS QUI SE CONCRÉTISENT

Des offres alléchantes

NOUVEL HÔTEL

L'univers Alaïa devient une destination

Le bâtiment de l'ancien hôtel Le Green, situé à Crans, est en réfection. C'est le groupe Alaïa qui est à la base de ces travaux. «Nous avons dû repousser l'ouverture de l'Alaïa Lodge en juillet en raison du Covid. Cela va nous permettre d'investir un lieu totalement terminé», commente Vincent Riba. Cet hôtel hybride sera composé de chambres doubles, de chambres familiales avec quatre lits et de dortoirs (de quatre à dix lits). «C'est un concept qui parle aux utilisateurs de l'Alaïa Chalet. Ils vont pouvoir vivre une expérience à fond, avec des gens qui ont les mêmes goûts qu'eux», relève Bruno Huggler. Jusqu'à présent, les participants aux camps mis en place par Alaïa Chalet logeaient dans un chalet à Lens ou à l'auberge de jeunesse de Crans-Montana. Depuis l'été prochain, ils seront regroupés dans un même lieu, qui comprendra également un restaurant italien.



LENS L'Alaïa Chalet, ouvert au public en février 2019, surfe sur la vague. Malgré la pandémie, ses activités se poursuivent et les projets du groupe se concrétisent. Du côté de Lens, les locaux sont actuellement ouverts les mercredis, samedis et dimanches. Afin de respecter les mesures prises par le Conseil fédéral, seuls les moins de 16 ans y ont accès. «Nous nous imposons des restrictions avec une personne pour 10 m². La zone trampoline, par exemple, pourrait en accueillir soixante, mais nous n'arrivons pas à ce quota», explique Vincent Riba, responsable de la communication pour l'Alaïa Chalet.



A Lens, les jeunes de moins de 16 ans peuvent s'entraîner. ALAÏA CHALET

La réouverture, après les fêtes de fin d'année, a correspondu à une réelle attente, autant de la part des parents que des enfants. «L'organisation pour amener les jeunes est un peu plus compliquée, car les adultes ne peuvent pas rester sur place. Ils doivent se trouver une occupation annexe. Mais il est important que cette jeunesse puisse avoir une activité sportive pour se vider la tête», poursuit Vincent Riba.

Une vague dans les Alpes

En parallèle, le groupe Alaïa poursuit son développement du côté des Iles à Sion en proposant un concept innovant: l'Alaïa Bay, qui est un bassin de surf unique en Europe continentale utilisant une toute nouvelle technologie. Elle permet de générer 20 types de vagues, allant des rouleaux de l'océan

aux plus petites vagues pour les débutants. La date d'ouverture du site a été fixée au 1er avril. «A la fin du mois de février, l'entier du bien nous sera livré. En ce qui concerne la préouverture, nous étions déjà «sold-out». L'idée d'avoir un tel outil au cœur des Alpes, à près de 1000 kilomètres de l'océan, est très séduisante», relève Vincent Riba. Le développement des projets du groupe Alaïa, sur le Haut-Plateau et même à Sion, est un gros plus pour le tourisme de la région. «Ils

s'adressent à des jeunes, une clientèle importante pour le futur de notre destination. Ces nouvelles infrastructures, avec les camps et les activités qui s'y rattachent, complètent bien l'offre que nous proposons déjà avec le snowboard, le wakeboard ou encore le VTT», explique pour sa part Bruno Huggler, directeur de Crans-Montana Tourisme, qui souhaite que la station propose des activités adaptées à toutes les générations.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

PUB

OTTO'S

Coca-Cola, Fanta, Sprite
Coca-Cola classic, zero, zero lemon, Fanta orange, shokata ou Sprite

14.95
au lieu de 24.30

18 x 50 cl

Disponible aussi en ligne: ottos.ch

Lindor
boules au lait, assortiment ou aux pistaches, 200 g

4.95
Comparaison avec la concurrence: 9.90

Disponible aussi en ligne: ottos.ch

Pampers
t. 3: 128 pièces, t. 4: 108 pièces, t. 5: 94 pièces, t. 6: 82 pièces, t. 7: 72 pièces

26.95
Comparaison avec la concurrence: 43.80

Disponible aussi en ligne: ottos.ch

X-Tra
gel

11.95
Comparaison avec la concurrence: 28.-

70 lessives

Disponible aussi en ligne: ottos.ch

Vous trouverez une foule d'autres produits dans notre shop en ligne, sur ottos.ch

LES SOCIÉTÉS D'ICI

Les sociétés locales sous le feu des questions du «Journal de Sièrre». Pour faire connaissance...



MONTAGNE CLUB ANNIVIERS

Date de fondation: 2010
Lieu: Anniviers
Nombre de membres: 50
Président: Martin Hannart

Martin Hannart habite Vissoie depuis vingt ans. Il fut notamment marketing manager pour le funiculaire de Saint-Luc/Chandolin et a travaillé à Sièrre Anniviers Marketing de 2009 à 2015. Aujourd'hui, chef de projet senior développement de produits Magic Pass, il préside aussi l'association Trail Running Station Val d'Anniviers. Tourisme et montagne font partie de sa vie. Il était donc assez naturel pour le Français d'origine d'accepter la présidence du Montagne Club Anniviers qui propose aux enfants de s'initier à la montagne dès 6 ans.

Est-ce que derrière chaque petit Anniviard sommeille un montagnard ?

Les enfants sont agiles. Les encadrer dès leur plus jeune âge permet de révéler leurs habilités. On vit du tourisme et on est en montagne. Ne pas connaître la montagne ici serait comme si un enfant qui habite au bord de la mer ne savait pas nager...

Comment les groupes fonctionnent-ils ?

Le club organise des activités récréatives et sportives en montagne pour les enfants, encadrés par des guides de montagne et des moniteurs formés à Jeunesse et Sport. Il organise des cours d'escalade en salle pour les enfants dès 6 ans et propose aussi des sorties en peaux de phoque, en raquettes, des soirées ou des journées d'initiation à la cascade de glace. Durant l'année, on organise des camps d'escalade ou de randonnée pour les plus petits. Trois groupes accueillent les enfants des écoles primaires et du CO. Le groupe Dahu s'est créé l'année dernière et s'adresse aux plus grands qui souhaitent poursuivre leurs aventures en montagne.

C'est impressionnant, ces jeunes mordus...

Mon fils avait 13 ans quand il a fait quatre jours d'alpinisme sur le glacier du Trient. Il a appris à monter en premier de cordée, à descendre sur un sérac. Le Dahu permet aux enfants d'aller plus loin, de grandir ensemble et, au bout de trois ans, d'être capables d'emmener les encadrants dans une expédition d'alpinisme.

Et la sécurité ?

Le Montagne Club Anniviers bénéficie d'un encadrement professionnel, ce qui est très important, tout est fait sérieusement ! Quand un moniteur est absent, les initiateurs du club, comme le guide de montagne Pascal Zufferey, sont toujours disponibles pour donner un coup de main, il y a une belle entraide.

Pour l'enfant, est-ce un gros investissement ?

Je ne crois pas. Les groupes se voient un soir par semaine pendant la période scolaire. Ils font de la grimpe en salle, quand ils ne se rendent pas en extérieur sur un mur de grimpe ou au Belvédère. En hiver, ils grimpent aussi à la cascade de glace. Et ça se passe aussi la nuit... Ils rentrent congelés mais avec la banane !

IMAGES

Des news



GRÔNE / CHIPPIS Le Tribunal fédéral a déclaré irrecevables une dizaine de recours dirigés contre la ligne à très haute tension (THT) Chamoson-Chippis. Les communes de Grône et de Chippis, une société et des particuliers attaquaient les expropriations et les mises en possession anticipée. NOUVELLISTE / SABINE PAPILLOUD



SAINT-VALENTIN De nombreux restaurants dans tout le district ont imaginé des menus d'amoureux à l'emporter pour la Saint-Valentin ! Si, jusqu'à présent vous aviez fait l'impasse sur cette fête un peu « commerciale », il y a de multiples raisons aujourd'hui pour sauter sur l'occasion. SHUTTERSTOCK



GRIMENTZ La gestion de l'hôtel Cristal, à Grimentz, est désormais aux mains des Remontées mécaniques de Grimentz-Zinal (RMGZ). Situé au pied de la piste du Chamois, il permettra de proposer des séjours liés à l'hélicski puisque l'hôtel est situé à quelques pas de l'héliport. Les RMGZ sont déjà propriétaires de quatre établissements à Grimentz et à Zinal. Ce cinquième hôtel sera loué à son propriétaire. DR

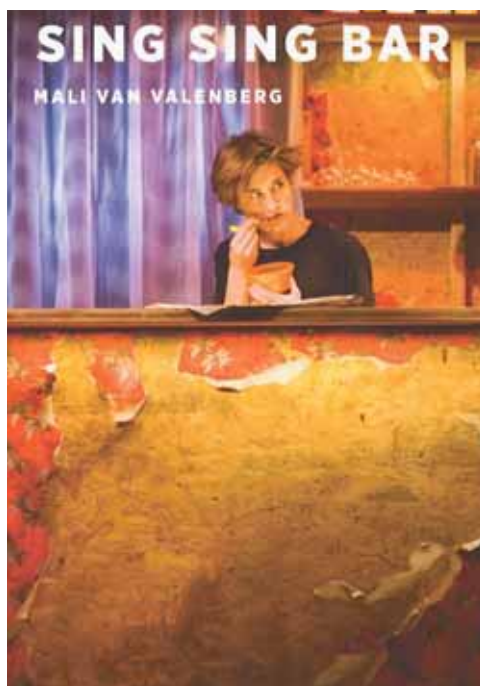
LIVRE THÉÂTRE

Une parole, accoudée au bar

SIERRE Il n'y a plus de théâtre, il n'y a plus de cinéma. Qu'à cela ne tienne, les livres ne sont pas (encore) interdits. Mali Van Valenberg est comédienne, auteure et metteuse en scène. Elle vient de publier sa deuxième pièce de théâtre aux éditions BSN. «Sing Sing Bar» avait été créée en 2019 au Petithéâtre de Sion. Silhouette fine et gracieuse, Mali Van Valenberg a longtemps vécu à Paris avant de revenir en Valais pour créer sa propre compagnie: Jusqu'à m'y fondre. La Sierroise possède une belle plume, une plume vraie, un rythme, passant d'une voix à l'autre avec maestria. Son univers intérieur intense lui permet de raconter avec minutie la vie des autres.

Un bar de province se meurt

Le Sing Sing Bar, c'est un bar de province qui se meurt, avec ses tubes années quatre-vingts et sa boule à facettes. Un bar où l'on avait l'habitude de chanter, de s'adonner au karaoké. Il y a la serveuse, il y a la mère de la serveuse et Mister Nobody, un client qui se ra-



conte. Il y a les fantômes aussi qui hantent ce petit monde. Comme la sœur, au-dessus, «qui a réussi à nous bouffer jusqu'à la moelle» et dont on ne sait pas exactement de quoi elle souffre, mais qui refuse en tout cas de s'alimenter. Il y a les fautes qu'on expie comme on peut, les destinées sonnées et perdues. Il y a la mélancolie, l'alcool, la solitude, l'échec et la méchanceté à force de désespoir. Tout cela dans un tout petit livre qu'on ne lâche pas.

Mali Van Valenberg a vraiment du talent. Ecrire du théâtre n'est pas donné à tout le monde car les dialogues et les monologues doivent être percutants et tenus, entre ce qui se dit et ce qui se cache mais qu'on devine entre les lignes. C'est totalement le cas ici.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Mali Van Valenberg, «Sing Sing Bar», BSN Press, collection Fictio.

Un petit livre qu'on ne lâche pas. DR

PUB



Actuellement de Crans-Montana à Lens.

Notre meilleur Internet avec TV.



Au lieu de
~~125.-~~
/mois

Seulement
59.-
/mois
pendant
1 an

swisscom

Souscrivez jusqu'au 28 février
pour en bénéficier.

Si vous souscrivez un nouveau contrat inOne home (hors inOne home light) d'ici au 28 février 2021, vous recevrez pendant 12 mois A) Internet M (CHF 80.-/mois), Internet L (CHF 90.-/mois) ou Internet S (CHF 65.-/mois) au prix de CHF 59.-/mois et B) blue TV L (CHF 35.-/mois), blue TV M (CHF 25.-/mois) ou blue TV S (CHF 5.-/mois) au prix de CHF 0.-/mois ou C) blue TV X (CHF 50.-/mois) au prix de CHF 0.-/mois en plus de l'abonnement à Netflix (CHF 15.-/mois pour Netflix Standard, CHF 20.-/mois pour Netflix Premium). Au terme de ces 12 mois, les prix standard des abonnements concernés s'appliquent. Durée minimale du service: 24 mois. Frais de mise en service CHF 89.-. Offre valable dans le Swisscom Shop de Sierre. Non cumulable avec d'autres promotions. Vérification de la disponibilité sous swisscom.ch/checker.

MARLÈNE GALLETTI OLFACTOTHÉRAPEUTE



«Devenons des rebelles!»

SAINT-LÉONARD Guide de moyenne montagne, herboriste, fromagère, chamane... Marlène Galletti a souvent emprunté des voies inédites en leurs temps. Aujourd'hui, elle est la première en Valais à pratiquer l'olfactothérapie. «L'odeur, tu ne triches pas avec. Elle part direct vers les neurones, elle t'apporte un voyage dans le temps. Ce sont tes tripes. Elle te dit pourquoi tu es là sur la planète», me détaille d'un bloc, habitée, Marlène Galletti originaire de Saint-Léonard.

Ce mardi après-midi-là, lors de ma première séance d'olfactothérapie, je suis bergamote. Marlène m'a incité à fermer les yeux. J'ai mission de me focaliser sur les odeurs soumises aux jugements de mes narines. J'indique la senteur qui me plaît (bergamote, juste pour rappel). Celle qui me révolte (lavande).

L'huile essentielle qui réjouit mes sinus (bergamote, toujours) me délivre des messages de liberté, d'exploration, de balade dans les forêts. «L'autre jour, j'ai eu une dame qui m'a parlé durant deux heures autour de la bergamote», me renseigne Marlène. «C'était une patiente gentille, sociable, intégrée, si empathique envers ses proches, si peu à l'écoute d'elle-même. La bergamote, chez elle, a ouvert les vannes, laissé s'écouler un flot de paroles. L'olfactothérapie enlève les tensions d'antan, apporte les passes qui débloquent des serrures, s'utilise contre les effets d'Alzheimer...»

Depuis septembre 2019, Marlène officialise sa pratique – «Je suis la seule en Valais» – et donne aussi dans l'olfactocoaching – «Nous sommes sept personnes diplômées en Suisse.»

Les voies du chamanisme

Une magnifique crinière grise encadre un regard d'un bleu irradiant, Marlène entame un nouveau cycle. «Je suis à un virage où je peux dire oui à mes rêves.» Elle me confie avec une libre confiance ses cicatrices du passé – qu'elle a su amadouer, accepter, cautériser. Certaines



«L'olfactothérapie enlève les tensions d'antan, apporte les passes qui débloquent les serrures...» JOËL CERUTTI



Sa mission? «Je conduis autrui à renouer avec une certaine magie car il, elle, a le potentiel de le faire. Je suis une accoucheuse de rêves.» JOËL CERUTTI

sont publiques – car filmées dans le cadre du documentaire «Women» et projetées durant l'exposition de Yann Arthus-Bertrand à la fondation Opale – et touchent ses rapports avec sa mère. Les autres concernent la confiance de notre discussion. «A 45 ans, je n'aurais pas pu te parler comme ça...» Marlène s'est aujourd'hui placée à un carrefour où ses épreuves nourrissent ses semblables. Avec le temps d'avance qu'elle a su toujours adopter. «En Valais, j'ai été une des premières à être guide de moyenne montagne, fromagère, herboriste... J'ai emprunté certaines voies dans le chamanisme...» Un petit temps. «Mais si je dois indiquer une fonction sur la plaque à l'entrée de l'immeuble, ce serait herboriste.» Avec elle-même, comme pour les autres, Marlène fait preuve d'une lucidité réjouissante. Elle se révèle une plante vive, une plante vivace, une plante qui pousse autour d'un seul tuteur: son exigence. Elle revendique ses bases: «Je suis herboriste ET montagnarde...»

Terre féminine

Elle observe une société qui marche sur la tête plutôt que d'user de saines semelles. Elle met le doigt sur les coutures dans les relations hommes-femmes qui lâchent tant qu'elles fonctionnent sur des tensions. «Mes épreuves m'ont conduite vers des profondeurs, je me sens apte à comprendre les gens par rapport à leurs parcours. Il nous faut alléger tout ça, remettre du féminin sur la Terre pour qu'elle soit à nouveau fertile, considérée...»

Les frontières, souvent érigées par nos édu-

cations judéo-chrétiennes, méritent de tomber. «Redonnons cette parole – qui a un côté magique – à tout le monde. Les femmes ont souvent plus le courage émotionnel d'aller voir leurs zones d'ombre. Les hommes doivent plus apprendre à parler avec leurs tripes... Nous nous devons d'alléger tout ça. Arrêtons d'être des révolutionnaires – qui n'apportent aucune solution –, devenons des rebelles!»

Les odeurs amènent la conscience

Dans la richesse des moments issus des cercles de femmes, dans le culot de l'expression sensible qu'acquière les hommes, Marlène cherche des solutions. Ensemble. L'olfactothérapie en incarne une et pas des moindres.

«En tant qu'herboriste, j'ai toujours été attirée par ça. Je ne peux pas imaginer un automne où je ne sens pas les vendanges et les châtaignes. Un hiver où il n'y a pas l'odeur de la neige et du froid. Cela me parle! Cela permet d'amener de la conscience. Lorsque je me suis lancée, j'ai su que c'était un monde merveilleux où je me suis sentie à l'aise. Tu es au centre de la magie de la plante qui va te chercher. Chaque odeur correspond à un chakra, tu passeras par toutes les étapes. Comme moi, lorsque j'ai testé, durant ma formation, l'olfactothérapie en binôme. Tu peux crier, rigoler, pleurer. Cela te conduit à un gros travail sur toi qui est magique, puissant...»

JOËL CERUTTI

Contacts Marlène Galletti: www.aromalp.ch
079 771 41 03 – malp@bluewin.ch

Version originale du portrait sur: www.valaisurprenant.ch

EN BREF

Un festival de films d'archives

CRANS-MONTANA Puisque Swiss Made Culture ne peut rien organiser en présentiel, l'association qui propose des conférences et rencontres culturelles vient à nous à travers un petit festival de films d'archives sur le Valais, en collaboration avec la Médiathèque Valais. Entre anthropologie, bouleversements de la modernité et création artistique, les internautes découvriront des aspects connus et moins connus du Valais du XXe siècle. Le 12 février, diffusion d'un film signé Frédéric Mermoud, réalisateur de Venthône à propos du photographe Oswald Ruppen, qui dès les années 1950 a travaillé avec les institutions et des entreprises. Dès le vendredi 19 février, hommage au val d'Anniviers. Robert Parlier d'Ollon dresse le portrait de la vie quotidienne valaisanne en 1944. Le 26 février, rencontre avec la plasticienne Christine Aymon grâce à la caméra d'Emmanuelle de Riedmatten. Le 12 mars, Frédéric Mermoud de nouveau propose les paysages intérieurs du peintre Gottfried Tritten. Enfin, si d'ici le 13 mars, les conditions le permettent, Swiss Made Culture organise à Cinécran une rencontre avec Philippe Bischof, directeur de Pro Helvetia pour

parler des messages que nous recevons autour de la culture: un sujet très actuel. Les films sont accessibles durant 10 jours après leur lancement et sont réservés aux membres du cercle des amis de Swiss Made Culture. Pour les non-membres, réservation sur event@swissmadeculture.ch



L'Echo des Bois de Crans-Montana en 1977 photographié par Oswald Ruppen.

OSWALD RUPPEN, TREIZE ETOILES, MÉDIATHÈQUE VALAIS-MARTIGNY

Bientôt une crèche au Scandia

CRANS-MONTANA On apprendait dans le journal de la commune de Crans-Montana

qu'une crèche pour les saisonniers et les touristes devrait voir le jour au rez-de-chaussée du Scandia en juin 2021. En face de la chapelle de Crans, la nouvelle structure intercommunale devrait permettre à une trentaine d'enfants de 0 à 4 ans d'être pris en charge de façon ponctuelle, avec des horaires plus larges. En dehors des périodes touristiques, elle sera ouverte selon des horaires adaptés.

Un code QR pour les bûches

SIERRE Dès le 1er janvier 2021, la Police régionale des villes du centre (PRVC) modernise la procédure relative aux amendes d'ordre. Désormais, sur votre pare-brise, une fiche munie d'un code QR remplacera ainsi le PV et le bulletin de versement. Vous pourrez scanner le code QR avec votre smartphone pour avoir accès à toutes les informations de l'infraction et même la payer directement avec votre carte de crédit ou par Twint. Pour ceux qui ne connaissent pas le portable ou qui n'ont pas accès à Internet (amendes.prvc.ch), ils se rendent aux guichets des postes de police de Sierre et ceux qui en feront la demande pourront recevoir leur contravention par la poste.

PUB

A LA DÉPUTATION



Blaise Melly
Professeur d'économie à l'Université de Berne, Député
42 ans. Sierre

A LA DÉPUTATION



Albert Pitteloud
Agriculteur, Député
70 ans. Réchy

A LA DÉPUTATION



Kevin Follonier
Responsable de cuisine, Député-suppléant
35 ans. Vercorin

A LA DÉPUTATION



Serge Rey
Enseignant professionnel BT Bois, Député-suppléant
52 ans. Chermignon

A LA SUPPLÉANCE



Fabian Solioz
Forestier ES, Député-suppléant
28 ans. Grimentz

A LA SUPPLÉANCE



François-Xavier Flipo
Physiothérapeute, Conseiller général
52 ans. Granges

A LA SUPPLÉANCE



Giovanni Gazerro
Machiniste
53 ans. Chalais

A LA SUPPLÉANCE



Nicolas Mudry
Electricien
30 ans. Lens

A LA SUPPLÉANCE



Michaël Perruchoud
Paysagiste
44 ans. Chermignon

A LA SUPPLÉANCE



Patrick Saegesser
Entrepreneur, horloger
49 ans. Crans-Montana

AGISSEZ!
VOTEZ UDC!

LISTES 2

ENRACINÉS
et libres!



STÉPHANE REVEY

Responsable de la promotion économique sierroise

Naissance à Sierre.

1979



Diplôme d'économiste d'entreprise HES.

2006

«L'économie n'aime pas du tout l'incertitude»

SIERRE Depuis le 1er octobre 2020, Stéphane Revey a remplacé Patrick Blatter en tant que responsable de la promotion économique sierroise. Entrée en matière difficile en pleine pandémie, alors que les investisseurs rongent leur frein et les commerçants souffrent. Point sur la situation avec ce Salquenard de 42 ans, également vice-président de sa commune.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

Avec un nom de famille comme le sien, Stéphane Revey ne peut pas renier ses origines anniviardes. Mais il a grandi à Salquenen. C'est aussi un enfant de Sierre, puisqu'il a effectué les trois quarts de sa scolarité dans la Cité du Soleil: le cycle d'orientation en allemand et l'école de commerce en français, alors que les classes bilingues n'existaient pas encore. Puis, en 2006, il a poursuivi sa formation à la HES, avec à la clé un diplôme d'économiste en entreprise.

Durant sa jeunesse, le Salquenard a également passablement fréquenté l'avenue Max-Huber. «Je suis le fils de Bernard Revey qui y a tenu le magasin de télévision pendant plus de quarante ans. Dans les années 1980, il avait les premières consoles vidéo. Alors je venais souvent pour jouer, mais également pour lui donner un coup de main lors des livraisons.»

Avec cinq langues à son actif, Stéphane Revey a fait carrière dans le privé, en touchant autant le milieu des multinationales que des start-up. Depuis le 1er octobre 2020, il est passé dans le secteur public en devenant le nouveau responsable de la promotion économique et des transactions immobilières de la Ville de Sierre. «Ce sont deux secteurs d'activité qui me parlent beaucoup, j'ai donc eu

un véritable coup de foudre pour ce poste.»

Quel a été votre parcours professionnel avant de vous engager pour la promotion économique sierroise?

J'ai travaillé à Genève pour la multinationale Procter & Gamble, dans le secteur de la distribution, pour les parfums et les cosmétiques. J'étais en contact avec 75 pays dans le monde, de l'Amérique la-



tine au Moyen-Orient en passant par l'Europe, l'Amérique du Nord ou encore l'Australie. C'est cette fonction qui m'a motivé à me perfectionner dans les langues. Dans l'entreprise, nous parlions anglais et j'étais en affaire avec dix-sept pays d'Amérique latine. La maîtrise de l'espagnol m'a bien facilité les choses en termes de communication. En 2011, j'ai fondé ma propre entreprise au Techno-Pôle de Sierre. Elle était active dans la distribution de produits de beauté et de soin. Après cinq ans, j'ai pu vendre l'activité. En 2016, je me suis engagé chez Aproz Sources Minérales, société dans laquelle j'étais responsable du back-office.

EN DEHORS DU BOULOT Stéphane Revey adore les voyages. Mais actuellement, il privilégie les balades dans la belle nature valaisanne, une autre de ses passions. REMO

Engagement chez Procter & Gamble International Operations à Genève.

2006



2011

Fondation de mon entreprise à Techno-Pôle.

Engagement à Aproz Sources Minérales et mise en place du secteur d'activité apposito.

2016



Promotion économique pour la Ville de Sierre.

2020

Quelle est la mission d'un responsable de la promotion économique?

Ma mission est de soutenir tout le tissu économique qui existe déjà à Sierre, de fédérer ses acteurs, d'être à l'écoute. En cette période de Covid, il est plus important que jamais de faciliter les contacts entre les entreprises et les collectivités publiques. Mon rôle est aussi de promouvoir la place sierroise, de la positionner sur le marché suisse et international. Je me souviens qu'en Suisse alémanique, on parlait de Sierre surtout grâce à son équipe de hockey. C'est bien, mais l'objectif serait également de faire connaître la Cité du Soleil à travers sa place économique.

Je possède également deux casquettes supplémentaires. Celle des transactions immobilières implique que je conduise les achats et les ventes de parcelles ou de bâtis qui pourraient intéresser la commune. Et la troisième réside dans les relations et le soutien au tourisme. Ma fonction est très diversifiée.

Le fait de travailler pour une collectivité publique change-t-il quelque chose?

Le nombre de décideurs est l'une des différences qui existent entre une entreprise privée et une administration communale. A Aproz Sources Minérales, par exemple, nous étions trois à valider les choses mises en place. Dans une commune, le Conseil municipal et des commissions participent au processus. Je vois cela comme une bonne chose: les dossiers sont abordés par plusieurs personnes ayant des profils totalement différents. Cela donne l'assurance que les sujets et les projets sont mûrement réfléchis.

Est-ce que vous allez tout de même pouvoir amener votre touche personnelle?

Il existe une belle marge de manœuvre, même si le cadre politique est bien présent lorsque l'on travaille pour une commune. Mais on peut apporter nos idées. Mon par-

VICE-PRÉSIDENT DE SALQUENEN

«Ma double casquette ne pose pas de problème»

Stéphane Revey possède la particularité d'être employé par la Ville de Sierre pour promouvoir son économie et de faire partie du Conseil communal de Salquenen. Elu PDC, il est vice-président du village haut-valaisan. Ces deux casquettes sont-elles compatibles? «J'ai effectué une période en tant que conseiller communal, puis j'en suis à ma deuxième législature comme vice-président. Lorsque j'ai été engagé à Sierre, cette situation a été prise en compte. Donc mes employeurs ont jugé que cela ne posait aucun problème. J'y vois même une certaine complémentarité, un élément fédérateur qui fait le lien entre le district de Sierre, francophone, et celui de Loèche, germanophone. Et en ce qui concerne la commune de Salquenen, je peux me récuser dans certains dossiers où il pourrait y avoir des conflits d'intérêts.»

Les liens entre le district de Sierre et Salquenen sont très étroits. Ils sont historiques, puisque les Salquenards ont toujours eu des alpages dans le val d'Anniviers. «Ma grand-maman, qui est de 1923, parlait le Haut-Valaisan et le patois anniviard», poursuit Stéphane Revey. La communauté francophone, en nette augmentation de l'autre côté de la Raspille, pousse même jusqu'à La Souste.

cours professionnel va me permettre d'amener du privé dans le public, une touche d'entrepreneuriat. Il est important de garder l'efficacité qui fait la force du privé.

Lorsque vous allez vendre Sierre, qu'est-ce que vous mettez en avant?

Je mets en avant l'innovation, car la ville est pionnière dans de nombreux domaines tels que l'informatique, le développement des start-up, ou les communications. Je parle aussi de notre savoir-faire et de la formation, avec nos hautes écoles. Je rappelle également que notre emplacement est stratégique, proche de Milan, Zurich, Genève, et à cinq heures trente de Francfort. On est au centre du monde! Notre stabilité économique et politique est aussi un atout. Il ne faut pas non plus négliger les facteurs émotionnels: notre qualité de vie, notre mentalité, les paysages, la gastronomie, etc.

Comment se compose le tissu économique sierrois?

Nous comptons 1750 entreprises réparties sur cinq pôles économiques: le centre-ville, le Techno-

Pôle, les Iles Falcon, l'écoparc de Daval et la zone du Chablé entre Réchy et Grône. Elle est décentrée, mais elle se situe bel et bien sur la commune de Sierre. De ce fait, nous bénéficions d'une belle diversité, avec de l'artisanat, de la technologie et des entreprises très innovantes.

Quel a été le premier dossier que vous avez traité en arrivant?

Avec le Covid, la donne a bien changé. Les commerçants souffrent. Mon premier dossier a donc été de régler le problème des ouvertures dominicales des magasins avant Noël. D'habitude, les commerces pouvaient ouvrir un dimanche. En ce qui concerne le deuxième dimanche, l'ouverture était permise uniquement si elle était liée à un événement dédié en ville: généralement c'était le marché de Noël. Comme en 2020 il n'a pas pu être mis en place, il a donc fallu réfléchir à une autre animation. Nous avons trouvé des solutions avec les commerçants. Comment faire une animation en respectant les règles anti-Covid? Nous avons décidé de faire une vi-

site guidée du Chemin des lumières par groupes de cinq personnes. Cela a permis aux commerçants d'ouvrir le deuxième dimanche. En collaboration avec les autorités communales, la promotion économique a également instauré la gratuité des places de parc de surface durant le temps de midi. Nous l'avons fait dans le but de stimuler la fréquentation des commerces.

Le Covid est-il un frein au développement économique?

Le Covid va être un frein pour les entreprises qui veulent investir. Comme l'avenir est incertain, elles sont plus sur la réserve. L'économie n'aime pas du tout l'incertitude. De nombreux investissements sont repoussés à la fin de la crise sanitaire. C'est un frein, même pour des entreprises qui voudraient s'établir à Daval.

Quel genre d'entreprises souhaitez-vous attirer à Daval?

Actuellement, sur les 200 000 m² de l'écoparc de Daval, 120 000 m² doivent encore trouver preneur. Remplir la zone avec des box, des garages ou des espaces de stockage, c'est très facile mais ça ne sert à rien. Il faut qu'une entreprise amène une plus-value économique à la région. Elle doit être créatrice d'emplois, si possible dans l'innovation. Et comme c'est un écoparc, les nouveaux arrivants doivent être sensibles à cette notion d'écologie.

Votre priorité, c'est Daval, mais comment se portent les autres pôles économiques sierrois?

Le Techno-Pôle et sa pépinière de start-up se portent bien. La zone des Iles Falcon, bien remplie, est un pôle industriel mature. Nous sommes là pour apporter des aides ponctuelles aux acteurs économiques sierrois, dans des moments clés. Nous essayons de trouver des solutions ensemble, par exemple avec les commerçants du centre-ville.

LE RENDEZ-VOUS MENSUEL DU PARC NATUREL PFYN-FINGES

Une plateforme pour consommer local

SIERRE Le Parc naturel Pfyng-Finges a répertorié sur son site une centaine de producteurs qui vivent dans son périmètre. «Au total, près de 600 produits alimentaires sont proposés dans la région», explique Andreas Gattlen, responsable du développement durable au Parc naturel Pfyng-Finges. Cela démontre aussi une grande diversité des produits proposés: du fromage d'alpage de Loèche-les-Bains, du lard sec de la Boucherie des Liddes à Sierre, du cidre de pommes de la Colline de Daval, de l'agneau de la famille Duran à La Souste, de la confiture de figues de Guttet, du fromage à fondue de la Ferme des Trontières à Randogne, de la liqueur de bourgeons de sapin de Gampel ou des asperges blanches des Vergers du Soleil à Sierre... «Le Parc a la mission de préserver le paysage, mais par ailleurs, il encourage l'économie durable», rappelle Andreas Gattlen.



«Le Parc encourage l'économie durable.»

ANDREAS GATTLEN
RESPONSABLE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE
PFYN-FINGES

Pratique à utiliser, la plateforme permet d'affiner les recherches par produit, producteur ou région. «Nous tenons à renforcer les achats régionaux, mettre en lien entreprises et producteurs pour créer de nouveaux liens fournisseurs. Je crois que ça peut marcher, les gens sont intéressés aujourd'hui à consommer local!» Créée



La plateforme présente de nombreux producteurs qui proposent fromage, viande séchée, pain, mais aussi confiture, viande ou légumes. DR

en 2020, la plateforme s'est enrichie grâce à internet et au bouche à oreille. Les producteurs qui le souhaitent précisent aussi les quantités qu'ils peuvent livrer et à quelle saison. «Les types de producteurs listés sont très différents: certains commercialisent leurs produits de façon professionnelle, d'autres confectionnent des confitures par hobby.»

Une variété insoupçonnée

En voulant établir une liste de producteurs, Pfyng-Finges tenait aussi à favoriser une économie de proximité, peu gourmande en CO₂. «Nos entreprises partenaires doivent s'engager dans le développement durable et se fournir si possible de produits régionaux. Certains se plaignaient du manque de propositions. Nous voyons aujourd'hui qu'il existe une offre considé-

nable, c'est un bon signe.» Ainsi, une manifestation, un hôtel, un bistrot pourra se fournir en grande partie localement.

Pas un shop online

«Nous commençons tout juste à communiquer, je ne sais pas encore si cette plateforme aura un impact important. Mais je crois qu'aujourd'hui, elle indique de façon claire et complète où l'on peut acheter local.» Mais attention, tient à souligner le responsable, il ne s'agit pas d'un shop online, il n'y a ni photos, ni prix, les acheteurs se renseignent directement auprès du producteur. «Notre contribution est de mettre en lien consommateur et producteur à travers cette plateforme», conclut Andreas. C'est déjà pas mal, non?

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

www.pfyng-finges.ch

PUB

Grône, le nouveau Président du PLR part à la députation

Le PLR de Grône a un nouveau Président

Thierry UDRISARD, marié, 6 enfants, assistant en chimie à la Hes-so Valais-Wallis et ancien conseiller communal de la commune de Vex reprend la destinée du parti grônard.

Le nouveau Président est également candidat à la députation et veut s'investir pour le district de Sierre afin de pouvoir agir en faveur de projets favorables à notre région.

«La campagne sera compliquée, nous dit-il, mais quel plaisir de rencontrer des personnes, même en petit comité pour échanger sur leurs attentes et préoccupations. Nous avons du pain sur la planche et c'est avec force et conviction que je veux m'engager.»



N'oubliez pas d'aller voter !

SPORTS

18

FOOTBALL

FC SIERRE Reprise des entraînements ou pas? La deuxième ligue inter attend de savoir quand reprendra la saison.



Les résidents de Sierre et Anniviers pourront s'inscrire à leur course dès le 14 février. ROGER EPINEY

COURSE À PIED DAVID FOURNIER

La semaine des semis

LOYE David Fournier, l'homme des défis au long cours, va se lancer dans une semaine de course à pied hors du commun. On l'avait laissé au terme de sa traversée du Valais en août et on le retrouve aujourd'hui au départ de sept semi-marathons. «Je vais essayer de les réaliser en sept jours, avec comme objectif d'améliorer mon chrono d'une minute par jour. Le défi est donc double: réussir à boucler les 147 kilomètres et gérer mon effort», explique le Nendard de Loye. Question chrono, l'idée de partir sur un premier semi en 4 heures lui a-t-elle effleuré l'esprit? «Le principe de base est d'être honnête avec soi-même. Je vais tenter d'avancer sur des bases de 13 à 14 km/h.»

COURSE À PIED INSCRIPTIONS POUR SIERRE-ZINAL

Jouer la carte locale

SIERRE Comme l'an dernier, les organisateurs de la Course des Cinq 4000 ont souhaité jouer la carte locale. Le dimanche 14 février prochain, les habitants des communes de Sierre et d'Anniviers pourront s'inscrire à la course en primeur. «Cette démarche a comme but de remercier les locaux que nous sollicitons, tant au travers du sponsoring que du bénévolat», commente Valentin Genoud, directeur adjoint de Sierre-Zinal.

Concrètement, le 8% des 6200 tickets d'entrée sont réservés aux concurrents des deux communes sur lesquelles se déroule l'épreuve. Ils auront 24 heures pour se pré-inscrire sur internet, via le site de Datasport. «Si ce quota est dépassé, nous procéderons à un tirage au sort. Les résidents auront jusqu'au 1er mars pour valider leurs

inscriptions. Ce délai nous permet également de contrôler qu'il n'y ait pas de fraude.» L'an dernier, ces 8% n'avaient pas été atteints. Cela peut s'expliquer par le peu de communication qui avait été fait sur cette offre et par l'éloignement de la date du départ qui n'a lieu que six mois plus tard, le 7 août.

Actuellement, il est déjà possi-

ble de s'inscrire en souscrivant à des packages hôtels ou camps d'entraînement. Ils représentent le 4% des inscriptions. «Là aussi, c'est pour faire fonctionner nos hôtels partenaires et générer des nuitées à Sierre et en Anniviers», poursuit Valentin Genoud.

La suite le 2 avril

Quant au reste des prétendants à un sésame, ils pourront tenter leur chance dès le 2 avril à midi. Il y aura une nouvelle fois plus de demandes que de places disponibles, mais le système informatique a été amélioré afin qu'il gagne en fluidité. À noter également que tous ceux qui s'inscrivent savent qu'il existe une possibilité que l'épreuve se dispute sur un mois, du 5 août au 13 septembre. Ils doivent être prêts à jouer le jeu.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

Contrôle par son médecin

Affûté pour courir des 10 km, il faudra que David Fournier se surpasse pour tenir sur la distance de 21 km. «Juste après ma traversée du Valais en août, j'ai pris deux journées de pause. Depuis je m'entraîne quotidiennement. J'aligne entre 100 et 110 km par semaine. Certains me mettent en garde pour que je ne tombe pas dans le surentraînement. Mais j'ai l'impression de gérer.» Chaque année, l'athlète qui réside à Loye effectue un contrôle à la SUVA. Il est également suivi par un médecin. Afin de voir les effets des efforts répétés sur son corps, il a pris un rendez-vous au terme du cinquième semi-marathon. Fort de cette expérience, David Fournier pourra enchaîner sur d'autres défis en préparation pour cet été.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

EN CHIFFRES

6200

C'est le nombre de participants pour cette édition 2021, entre les élites, les touristes, les juniors et les enfants. Soit 1000 de plus que l'an dernier. Ceci est dû au fait que le départ soit donné un samedi. Cela rajoute de la souplesse afin de plus étaler les pelotons.

HOCKEY SUR GLACE HC SIERRE

Asselin en pleine confiance

SIERRE Les rouge et jaune assurent sur la longueur et sont bien installés à la quatrième place du classement de Swiss League. Ils le doivent en grande partie aux performances de Guillaume Asselin. Même si le Québécois s'en défend: «L'équipe joue bien et cette dynamique fait que je réalise une bonne saison. Mais je ne suis pas le seul. Mes coéquipiers font aussi le travail. D'ailleurs, nos adversaires nous prennent désormais au sérieux. Au terme du match face à Ajoie, j'ai entendu l'entraîneur Gary Sheehan dire qu'il avait appréhendé cette confrontation comme un match de play-off. Pour nous, c'est très gratifiant.»

L'attaquant canadien est pourtant bel et bien le poulx de son équipe. Bien meilleur que lors de la saison précédente, il a explosé cet automne. «J'explique cela par le fait que je connais la ligue, nos adversaires. La ligne que nous composons avec Arnaud Montandon et Rémy Rimann tourne bien. Nous avons continué à travailler et nous avons fini de mettre en place ce que nous avons commencé la saison dernière.»

Plus passeur que buteur

Et logiquement, les buts tombent. A ce petit jeu, c'est Montandon qui est le meilleur avec 27 réussites (pour 22 assists). Asselin est devenu passeur avec 31 mentions d'assistance (pour 18 buts). Avec 98 points, le duo sierrois fait presque aussi bien que les machines à victoires que sont Devos (51 points) et Hazen



Guillaume Asselin partage le casque de Top Scorer avec Arnaud Montandon. Avant la rencontre de mercredi face à Kloten les deux hommes avaient inscrit 49 points chacun. REMO

(50 points) à Ajoie. «Mentalement, je suis très bien. Tout est plus facile lorsque nos occasions se transforment en goals. Dans tous les sports, la confiance est la chose la plus importante», relève Guillaume Asselin. Cette confiance l'a amené tout droit en National League avec Genève-Servette. Une expérience très enrichissante, mais surtout un match qui a encore un peu plus boosté la confiance du

Sierrois. «Généralement, lorsqu'un joueur de Swiss League monte d'une division, c'est pour faire le nombre. Aux Vernets, j'ai joué dix-neuf minutes. Je ne m'attendais vraiment pas à cela. Les entraîneurs m'ont fait totalement confiance en m'alignant en supériorité numérique et à quatre contre quatre en prolongation.» Un but décisif au cours d'une rencontre pleine: cette performance pourrait déboucher

sur une licence B pour les play-off. «Lorsqu'on a goûté à la première division, on a bien sûr envie d'y retourner, mais là je me concentre sur Sierre. Nous avons la possibilité de terminer dans les six et de nous qualifier directement pour les séries finales. C'est désormais notre objectif et nous allons tout faire pour décrocher cette place», conclut Guillaume Asselin.

CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY

REPAS DE SOUTIEN DU HC SIERRE

Une soirée futuriste à vivre depuis son canapé

En raison de la crise sanitaire, le traditionnel repas de soutien du HC Sierre ne pourra pas être mis sur pied à la salle Recto Verso de Grône. Mais il aura bien lieu, sous une forme tout à fait originale et Covid-compatible: le samedi 20 février dès 17 h 30 sur internet. Les fans pourront donc assister à cette soirée hors norme depuis leur salon ou entre amis. Cette fête du HC Sierre, animée depuis un plateau TV par l'humoriste Yoann Provenzano, s'articulera autour

du match de championnat Sierre - Winterthur. Le repas, à aller chercher le jour même, sera réalisé par le chef Didier de Courten. Différentes animations se succéderont tout au long de ce show d'un autre temps: tombola avec des lots donnés par les joueurs, de nombreux invités, des échanges entre les supporters et les joueurs et, pour terminer en beauté, une after sous la forme d'une disco.

Info sur les prix des différents packs et réservation: www.hcsierre.ch

AGENDA

Samedi 6 février
18 h Sierre - Zoug Academy
Mercredi 10 février
17 h Ticino Rockets - Sierre
Dimanche 14 février
18 h Sierre - Viège
Mardi 16 février
18 h 30 Thurgovie - Sierre
Jeuvi 18 février
19 h 45 Ajoie - Sierre

Le Valais, solaire depuis toujours.

La transformation énergétique est le seul avenir possible. OIKEN s'engage à offrir les solutions les plus durables, les plus performantes et les plus simples pour tous. Découvrez-les maintenant sur oiken.ch



Avenir activé.

FOOTBALL LA DEUXIÈME LIGUE INTER DANS L'EXPECTATIVE

«Nos joueurs ne sont pas des pros»

SIERRE La première équipe sierroise a posé ses sacs à Ecosia. Le terrain de Condémines, grillagé, est considéré comme un espace clos. Il est fermé. Les joueurs ont repris l'entraînement samedi dernier, par petits groupes de cinq, sans vraiment savoir comment va se dérouler la fin de leur saison 2020-2021. Il manque actuellement cinq matchs au FC Sierre pour boucler son premier tour et ainsi valider le championnat en cours, selon le règlement de l'Association suisse de football. «Nous n'avons pas eu de cas de Covid, même si cela tient toujours à pas grand-chose. En revanche, nous avons dû annuler un match en automne en raison d'un terrain impraticable», commente Antoine Abel, président du FC Sierre.



Antoine Abel, comme tous les présidents des clubs de ligues inférieures, est inquiet pour la suite. Personne ne sait vraiment comment faire pour bien faire. REMO

Trois solutions évoquées

Lors d'une réunion entre les protagonistes de deuxième ligue inter, trois scénarios ont été envisagés pour la suite de la saison: sur une période qui devrait s'étendre d'avril jusqu'au début de l'été. Le premier, qui n'a pas l'assentiment des clubs, consisterait à jouer les 20 parties restantes jusqu'à la fin du mois de juin. «Il ne faut pas oublier que nous ne sommes que des clubs amateurs. Nos joueurs finiraient ainsi sur les rotules et n'auraient qu'une pause très courte du-

rant l'été. C'est inenvisageable. Un club comme Monthey, pourtant au sommet du classement de notre groupe, est aussi de notre avis», relève le président sierrois.

La deuxième proposition serait de finir le premier tour de championnat et de disputer les matchs de Coupe. Quant à la troisième solution, celle qui a la faveur des clubs valaisans, elle propose de finir le premier tour de championnat, puis de jouer un round final pour le titre avec les sept premiers et un

round contre la relégation avec les six derniers, en gardant les points acquis durant la saison. «Ainsi, nos joueurs n'effectueraient pas une préparation hivernale juste pour cinq matchs. C'est la solution que le FC Sierre préconise. Mais pour cela, il faudra que nous puissions reprendre la compétition en avril et l'entraînement en équipe un mois avant», poursuit Antoine Abel. Actuellement, le club de Condémines ne comptabilise qu'un point et se trouve à la der-

nière place de son groupe de deuxième ligue inter. Il lui resterait à jouer deux gros morceaux, Servette et Monthey, puis trois adversaires directs. «Quinze points sont encore en jeu pour boucler le premier tour. Lors de l'arrêt, nous étions en phase ascendante, les choses commençaient à tourner. Maintenant, avec cette longue pause, nous sommes dans l'expectative. Un peu comme tous les autres clubs, d'ailleurs», conclut le président. **CLAUDE-ALAIN ZUFFEREY**

PÉRIODE DE PRÉPARATION COMPLIQUÉE

Comment arriver en forme au bon moment?

Les acteurs du football régional ont hâte de reprendre les entraînements et surtout de jouer. Mais de nombreuses questions restent ouvertes. La plus récurrente: faut-il recommencer à s'entraîner alors que la date de la reprise du championnat n'a pas encore été fixée? Cette situation, lors de la reprise de juin, à la suite du premier confinement, avait d'ailleurs joué un vilain tour au FC Sierre. Les joueurs étaient motivés à bloc, l'entraîneur avait trouvé des adversaires de première ligue pour disputer des matchs de préparation intéressants et les résultats ont suivi. «Nous avons été bons en amical, et même très bons en Coupe de Suisse. Puis, l'euphorie est vite retombée. Tout d'un coup, la fatigue a pris le dessus et nous avons eu de la peine au niveau de la récupération», explique le président Antoine Abel. Le staff technique a dû prendre la décision d'enlever un entraînement par semaine, ce qui s'est vu sur le terrain au niveau des résultats. «Et à l'inverse, il est impossible de rester sans rien faire si l'on veut être à niveau au moment de la reprise, il faut s'entraîner. Donc que faire pour bien faire? La première équipe s'est entraînée jusqu'à Noël, puis nous avons tout stoppé jusqu'à samedi dernier. Il fallait que les gars se retrouvent», lance Antoine Abel.

L'AVENIR DU FOOT RÉGIONAL

Moins de joueurs en juniors

Malgré le fait que les moins de 16 ans sont moins touchés par les restrictions, le football junior ne va peut-être pas sortir indemne de cette crise sanitaire. Du côté de Sierre, les juniors A ainsi que les B (composés de jeunes de moins de 16 ans et d'autres de plus de 16 ans) ne s'entraînent pas. «Nous en sommes à nous demander si nous allons retrouver toutes les équipes de juniors à la reprise ou si nous allons perdre des plumes? Les mordus qui sont en sélections reviendront de toute manière. Pour les autres, rien n'est moins sûr. Et à cela s'ajoute une baisse d'attractivité du football depuis le mois de mars dernier. Notre école de foot a vu ses membres passer de 60-70 à 30. Ajoutez à cela que certains joueurs adultes ont peur de se retrouver en groupe...» Le constat d'Antoine Abel est alarmiste, mais c'est la situation telle qu'elle se présente actuellement.

SORTIR

20

EDHÉA

CONSTRUCTION Interview avec Jean-Paul Fellay sur la future école qui sera implantée sur le site des halles Usego.

SOPHIE DE QUAY UNE LUEUR DANS LA NUIT

Rester connecté à son public

CRANS-MONTANA

Rien n'arrête Sophie de Quay. Et surtout pas la crise du Covid, qui semble même démultiplier son énergie comme pour conjurer le sort. Dimanche dernier, le duo composé par Sophie Loretan et Simon Jaccard organisait un concert unique sur la plateforme Stageit avec l'artiste suisse Bastoun. Une trentaine de personnes ont réservé leur billet et assisté au concert acoustique qui présentait des chansons des deux auteurs, réinterprétées presque sans filet.

Désormais, une fois par mois, le duo invite un artiste suisse pour un concert. Une façon de croiser deux univers musicaux et de revisiter leurs tubes en acoustique. «Nous voulions sortir de notre zone de confort pour une rencontre assez spontanée. L'artiste invité choisit deux morceaux de notre répertoire et nous faisons de même avec le sien. Nous nous retrouvons quelques heures avant le concert pour les répéter ensemble», explique Sophie de Quay.

Douze artistes, un tube

Ce n'est pas tout. Une fois par mois aussi, le duo propose en ligne des «Concerts intimistes», un concept qui lie musique et événementiel mais qui, depuis le confinement, existe désormais en ligne, l'occasion aussi de présenter à chaque fois un nouveau titre.

Mais encore: en décembre dernier, pour terminer l'année sur une note optimiste, Sophie de Quay réunissait douze artistes suisses, «Mané, Kalla, Bastoun,

Frédéric Gérard, Yann Lambiel, Antony Trice, Amélie Daniel...» pour enregistrer «De l'un à l'autre», un refrain accrocheur et solidaire. Dès que les conditions sanitaires le permettront, tout ce petit monde devrait se retrouver sur la scène du Port Franc à Sion.

Pour redonner le sourire à ce marasme culturel, le duo sait y faire: Simon compose, joue du piano. Le producteur musical du groupe gère aussi le streaming,

monte les vidéos pour YouTube, résout tous les défis techniques qui permettent désormais au groupe de survivre sur la Toile. Sophie s'y connaît en événementiel (école hôtelière), elle anime les réseaux sociaux indispensables, prend soin de son public en tissant régulièrement des liens intimes et généreux entre artistes et fans. Et même entre les fans eux-mêmes, lorsqu'ils sont invités à partager leurs impressions après les concerts en live.

Un nouvel album

Leur nouvel album devait sortir en mars. Le distributeur est trouvé, tout comme une manageuse. «Mais le sortir maintenant quand on ne peut pas le présenter serait vraiment trop dommage», explique la chanteuse. Alors, en attendant, ils peaufinent les titres.

«Cette période n'a pas changé la masse de travail qu'on s'impose.»

SIMON JACCARD

PRODUCTEUR MUSICAL, MUSICIEN

Le duo Sophie de Quay au bord du lac, un air de vacances pour ces travailleurs acharnés.
MARIE PICHONNAZ



La scène et les voyages font clairement partie de l'ADN du groupe Sophie de Quay. Le jeune duo enregistre déjà plus de 200 concerts au compteur, en Europe mais aussi en Asie. Pas de quoi pourtant assommer la paire gagnante, assidue à la tâche qui a réussi à transformer cette triste période en plage créative pour développer de multiples projets: «Cette période n'a pas changé la masse de travail qu'on s'impose, elle a surtout changé nos revenus! Nous travaillons tout autant, tous les jours, en trouvant même encore du temps pour écrire et composer», confie Simon Jaccard. «Comme nous ne pouvons plus voyager, nous avons découvert le voyage intérieur...» Et il est plutôt réussi.

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

www.sophiedequay.com

«Il faudra imaginer un bâtiment phare»

ISABELLE BAGNOUD LORETAN

Dans le bulletin d'information de la Ville de Sierre en décembre dernier, on apprenait que l'Etat du Valais travaillait sur la création d'un campus pour l'automne 2025 qui regrouperait dans l'ancienne halle Usego, l'Ecole de design et Haute école d'art du Valais (Edhéa) ainsi que l'Ecole cantonale de couture de Sierre. L'espace devenu pratiquement insalubre accueille aujourd'hui certains travaux pratiques de l'Edhéa.

Une bonne nouvelle pour son directeur, Jean-Paul Fellay qui, dès son arrivée à la tête de l'institution, a élevé la voix pour que le dossier de la construction d'une école d'art soit rapidement remis sur le métier. Car le directeur table sur une augmentation du nombre d'étudiants de 230 à 330 en 2030.

Si tout se passe comme prévu, un concours d'architecture devrait être lancé à la fin du printemps pour une première rentrée des classes à l'automne 2025. D'ici là, Jean-Paul Fellay ne lâche rien car, comme saint Thomas, il croira quand il verra.

La halle Usego pour la nouvelle Edhéa, cette fois, c'est bien parti?

Je l'espère, mais chaque mois de perdu a des conséquences graves.

Il faudra un bâtiment phare. La construction d'une école d'art est très rare en Europe. Elle devra faire partie de l'excellence au niveau de la durabilité. Nous possédons la plus grande bibliothèque spécialisée du Valais, je souhaite qu'elle soit accessible directement: je pense à un cinéma d'auteur, à une partie dévolue au développement de start-up, à un espace d'exposition «curaté» comme dans les grandes écoles... C'est une expérience fabuleuse et j'ai envie de la

porter. Le concours d'architecture sera international car, avec de tels montants injectés, la loi l'exige. Ce projet est fabuleux pour la ville de Sierre aussi. Nous sommes pauvres au niveau culturel. Nous possédons à Sierre le meilleur théâtre du Valais, il faut continuer sur cette lancée. Nous dépendons de la formation, mais nous avons un rôle fort à jouer avec la culture.

Comment l'Edhéa se porte-t-elle en temps de Covid?

Nous avons eu la chance d'intégrer la HES-SO Valais avant la crise! C'est une grosse machine qui nous aide énormément pour régler tous les problèmes logistiques liés à la pandémie: gel, masques, contrôles santé, service de soutien aux étudiants... Une vraie puissance de frappe qui nous permet aujourd'hui de n'avoir aucun cas de Covid à l'école alors que près des trois quarts de nos étudiants sont en présentiel.

Comment l'école fonctionne-t-elle en temps de Covid?

L'Edhéa possède deux niveaux de formation. Deux tiers des élèves suivent une formation

secondaire 2 (CFC, propédeutique, etc.), ils sont donc présents. Les élèves du tertiaire suivent les cours théoriques à distance. Mais un artiste n'est pas une personne qui vit derrière son ordinateur. On ne peut pas faire de la céramique ou de la sérigraphie à distance! Les étudiants ont besoin d'avoir accès aux laboratoires et à leurs ateliers. Quand c'est bien organisé et qu'un règlement gère ces flux, c'est possible, c'est le cas depuis la mi-novembre où les étudiants ont de nouveau accès à leur atelier et aux laboratoires.

Comment les étudiants se sentent-ils?

Si on a essayé de vivre la première vague de façon créative, la seconde est plus difficile. Il ne faut pas oublier que ce sont des jeunes... Ce qui leur manque le plus, c'est l'espace «entre». Les projets naissent souvent entre les cours, des moments informels où on parle, on se rencontre... Il y a peu d'échanges aujourd'hui. D'autres étudiants qui arrivaient à vivre grâce à des petits boulots ont perdu leurs jobs et vivent des moments difficiles.

Les musées, cinémas et théâtres sont fermés. Le lobby de la culture n'existe pas?

Je ne comprends toujours pas ce qui se passe. On ferme les musées, mais pas les pistes de ski. J'aime le ski, ce n'est pas la question. Mais la culture est aussi une force économique. Ce déséquilibre me déçoit. Les gens qui prennent ces décisions-là se rendent certainement une fois par an dans les musées, les jours de vernissage quand il y a foule. Car sinon, on sait très bien que les musées ou



NOUVEAU BÂTIMENT «La nouvelle école devra être un bâtiment phare, proche de l'excellence à tout point de vue.» ARCHIVES NF / SACHA BITTEL

SIERRE Le projet de la nouvelle Edhéo avance. Pas aussi vite que le souhaiterait son directeur, Jean-Paul Fellay, mais le concours d'architecture devrait être organisé à la fin du printemps. Le point avec Jean-Paul Fellay et les autorités alors que le Covid a modifié l'organisation de l'école qui s'adapte vite. Créative, forcément.

les cinémas ne sont pas bondés du tout! Est-ce que les musées, les théâtres ou les cinémas ont été des lieux de foyer du Covid? Non. Nous parlons de fermeture de lieux essentiels, la culture n'est pas qu'un loisir! Dans les villes, ils se battent comme des enragés. Le Valais ne possède pas de grande ville. Et le monde des artistes est un monde d'indépendants. Ce milieu, pourtant universitaire, n'est pas pris en considération et ne possède peu d'organe faitier comme les restaurateurs. Les artistes et les techniciens ont vécu sur leurs réserves. Désormais, ils sont au bout. Nous devons éviter les lourdeurs administratives pour les soutenir.

Comment conserver la visibilité de l'école?

Notre école de graphisme est l'une des meilleures, sinon la meilleure de Suisse, nous formons des graphistes qui travaillent dans le monde entier. Et cette crise nous a permis de démultiplier notre visibilité. C'est peut-être le positif de cette crise, nous avons dû activer la porte numérique, faire appel à nos réseaux, créer des événements.



La halle Usego aujourd'hui, un emplacement idéal, proche de la gare, du TLH-Sierre et de la future patinoire. REMO

Vous avez imaginé des portes ouvertes online?

Oui, nous organisons plusieurs séances d'information pour chaque formation durant deux mois. Nous proposons des capsules de présentation des diverses filières avec des professeurs de l'école ou des alumni. Nous avons ajouté des conférences aussi. Certaines de très haut niveau comme la dernière avec Amelia Jones, féministe

américaine, commissaire et historienne d'art.

Vous avez créé aussi pour la rentrée automnale une Orientation en son?

Qu'est-ce qui va nous différencier par rapport aux autres écoles? Il faut pouvoir répondre à cette question pour être reconnu, pour être totalement légitime. La force de l'ECAL est dans son de-

sign industriel et son graphisme. Pour la HEAD, c'est la mode. Pour Sierre, ce sera le son. Le son dans l'art et dans les différentes disciplines. Le musicien Christophe Fellay enseigne chez nous depuis 2005, pour moi c'était déjà une évidence d'approfondir l'art sonore et la présence du son dans toutes les nouvelles technologies. Le son en lien avec d'autres disciplines. Des projets ont déjà débuté. Avec l'EPFL, nous participons à une modélisation du son dans le val d'Hérens lors du premier déconfinement, car nous avons tous remarqué la présence du silence et que nous étions tout à coup surpris par le passage rare d'un avion! Les oreilles sont constamment attentives, elles n'ont pas de paupières qui se ferment!

Avec la Haute école d'ingénierie, nous travaillons sur la technique acoustique. Avec le Montreux Jazz et le centre acoustique de l'EPFL, nous travaillons sur les collections audiovisuelles de Claude Nobs, où certaines images ont perdu le son... Les projets sont déjà nombreux.

UN CONCOURS D'ARCHITECTURE QUI FAIT DÉJÀ RÊVER

L'Edhéo aux Halles Usego

«Si les conditions sont réunies, l'idée serait de lancer un concours d'architecture à la fin du printemps», explique Yves Rey, chef du Service des hautes écoles. «Car il importe que les écoles puissent poursuivre leur développement durant les trente prochaines années». Le canton du Valais est le maître d'ouvrage du projet de rénovation et d'agrandissement des halles Usego, qui accueillera la future Edhéo, mais aussi l'Ecole cantonale de couture. Le cahier des charges est prêt depuis deux ans déjà, l'architecte cantonal trépigne d'impatience: «Imaginer une école d'art pour un architecte est un projet très stimulant et rare qui va susciter un énorme engouement», explique Philippe

Venez, qui relève aussi la beauté du toit en «shed» de la halle. Il faudra encore patienter avant de débiter. Le Conseil général de Sierre, puis le Conseil d'Etat, doivent accepter la modification d'affectation de la zone, d'une zone mixte à une zone d'intérêt public.

De son côté, le président de Sierre y croit aussi: «Le projet cantonal entre en parfaite harmonie avec le projet Condémines 20-30. A terme, l'ambition de ce quartier est d'offrir, à deux pas de la gare, des activités publiques et de loisirs, de sport et de culture. En plus de l'Edhéo, le TLH-Sierre et la patinoire seront des pôles d'attraction pour imaginer un écoquartier qui associe logements de qualité et offre de

services.» La Ville de Sierre participera à 10% de la construction budgétisée à 35 millions. La commune maintiendra aussi sa requête concernant la modification de la participation des communes sites au financement annuel des écoles de degré tertiaire, «afin que Sierre puisse continuer, de manière sereine, à fournir le cadre de formation le plus agréable possible aux jeunes qui étudient sur notre territoire», conclut Pierre Berthod. On se souvient que la répartition des coûts des écoles tertiaires sur les villes fait débat depuis plusieurs mois. Les communes aimeraient modifier le système actuel et le dossier est désormais au Conseil d'Etat après une phase de consultation.



Funiculaire
Arrêts à la trappe

Non !

Toutes infos sur: www.funis.ch  

ARMISAUCTIONS
Un trésor dans votre maison?
Nous rachetons vos armes modernes et anciennes aux meilleures conditions.
Estimation gratuite.
Tél. 079 254 67 56
www.armisauctions.ch



Grâce au Journal de Sierre,

atteignez 50% des boîtes aux lettres munies d'un «stop pub»!

Par exemple, en glissant votre flyer à l'intérieur du journal pour 12 centimes l'exemplaire.

Tirage : 27'000 exemplaires

Distribution à tous les ménages du district de Sierre.

Votre personne de contact



Serge Roh

079 449 06 03

serge.roh@impactmedias.ch

COULEUR DU TEMPS

«Tous frères!»

C'est l'appel du pape François dans sa dernière encyclique «Fratelli tutti», publiée en pleine pandémie et qui porte sur l'importance vitale de la fraternité et de l'amitié sociale. Ce cri nous touche tous et tout particulièrement à l'occasion de ce premier dimanche de février dédié à l'apostolat des laïcs, dont l'objectif est de nous sensibiliser, nous chrétiens, à notre vocation et à notre mission de baptisés.

L'engagement généreux des laïcs

Célébrer le dimanche des laïcs est une belle occasion pour nos paroisses de donner la parole aux laïcs et surtout de les remercier pour leurs généreux engagements, qu'ils soient membres de mouvements de prière, de formation, de réflexion et/ou qui œuvrent dans des associations d'aide et de services au cœur de notre société.

Si vous percevez un appel en ce sens, n'hésitez pas à vous engager dans l'un ou l'autre de ces mouvements et services. Infos: www.lacral.ch

Jésus, dans son Evangile, nous rappelle notre mission de chrétiens en nous disant que nous sommes le sel de la terre et la lumière du monde... Le sel, car il s'agit d'être et de rester savoureux, afin de donner envie à d'autres de goûter à la vie de Dieu. La lumière, car il s'agit d'être rayonnants de la joie du Royaume, pour éclairer le monde et lui apporter un peu d'espérance. Ainsi répondrons-nous à l'appel du pape.

Un tout grand MERCI à toutes celles et tous ceux qui sont engagés et qui œuvrent dans notre société et nos paroisses en les rendant toujours plus vivantes et accueillantes!

FRÉDÉRIC MAYORAZ, CURÉ

PUB

Le Nouvelliste



Bien sûr on a appris
la distance —
mais on a surtout
redécouvert la
proximité.

Restons connectés.

DÉCÈS

POUR LE DISTRICT,

DU 21 JANVIER AU 3 FÉVRIER

Chantal Seurre, 74 ans, Crans-Montana

Paul Romailer, 91 ans, Lens, Crans-Montana

Yvette Ghezzi-Bontron, 81 ans, Saint-Léonard, Vercorin

Jean-Pierre Theintz, 87 ans, Mollens

Marco Zuber, 79 ans, Réchy

Ginette Caloz-Bruttin, 81 ans, Mollens

Gerda Berclaz-Böhlen, 78 ans, Crans-Montana

Gabriel Duc, 89 ans, Chermignon

André Huber, 99 ans, Saint-Léonard

Louis Fellay, 94 ans, Saint-Léonard

Ludwig Garbely, 74 ans, Sierre

Walty Brunner, 80 ans, Sierre

Yvonne Barman, 102 ans, Martigny, Sierre

Elsa Gillioz-Dubi, 87 ans, Saint-Léonard

Joao Dos Santos Viegas, 78 ans, Sierre

Charlotte Brahier, 29 ans, Sierre

POMPES FUNEBRES

Charles Theler & Fils

Jour et nuit Tél. 027 455 27 53

PERMANENCE DES
POMPES FUNÈBRES

F. EGGS & FILS

Avenue du Marché 3 – Sierre
Funéraire: Rte de la Gemmi 81
TEL 027 455 20 60

Pompes funèbres
LENS

Emery Michel et Jean-François
079 310 50 80 - 027 481 28 16

RANDOGNE-BLUCHE
Crettol Jean-Pierre 079 830 46 33
www.pompesfunebresbarras.ch

Pompes funèbres
BARRAS SA

Crans-Montana
Chermignon

027 481 28 16
www.pompesfunebresbarras.ch

Agence Funéraire
Salamin

027 455 10 16

Promenade du Clos 1 - Sierre

Le Nouvelliste

OIKEN

SOIREE SOUTIEN



UNE TOMBOLA AVEC DES LOTS EXCLUSIFS

UN REPAS PREPARE PAR DIDIER DE COURTEN



**SAMEDI
20 FEVRIER 2021
A PARTIR DE 17H30**



UNE AFTER DISCO EN ROUGE ET JAUNE

UNE SOIREE ANIMEE PAR L'HUMORISTE YOANN PROVENZANO

UN SPECTACLE EN STREAMING



INSCRIPTIONS SUR SHOP.HCSIERRE.CH OU A INFO@HCSIERRE.CH